

„ de recevoir les lumieres divines ; elle calme
 „ les passions ; elle bannit la colere & la
 „ tristesse ; elle abat l'impétuosité de la con-
 „ cupiscence ; elle remplit l'ame & le corps
 „ d'une infinité de biens ; elle produit même
 „ une sage gaité ; enfin , une telle vertu est
 „ comme l'ame de toutes les autres. „ —
 „ L'intempérance tout au contraire fait ache-
 „ ter bien cher ce plaisir si court & si
 „ borné , qu'elle cause dans le boire & le
 „ manger. Elle charge l'estomac ; elle cause
 „ une infinité de maux ; elle rend le corps
 „ sale , de mauvaise odeur , dégoûtant , plein
 „ de pituite & d'excrémens ; elle enflamme
 „ la concupiscence ; elle rend l'ame esclave
 „ des sens ; elle affoiblit les sensations ; elle
 „ altere la mémoire ; elle rend les idées ob-
 „ scures ; elle rend l'esprit & le cœur pesans
 „ & peu propres , l'un aux sciences , l'autre
 „ à la priere. On en a , sans doute , &
 „ moins de lumieres , & moins de piété.
 „ Quelle étrange sorte de bien est-ce donc
 „ que ce qui cause tant de maux ? „ (a)

Le

(a) J'ai trouvé les mêmes observations dans
 la *Méthode aisée de conserver la santé*, ouvrage
 anglois , traduit par Mr. de Preville , avec
 l'épigraphe : *Sine his omnia remedia nihil pro-*
fant. à Paris 1752. — P. 139. Pour vivre
 „ long-tems , se maintenir en santé , conser-
 „ ver la force de son génie , & pouvoir ad-
 „ mirer les merveilles de la Providence , il
 „ faut avoir grand soin de subordonner ses
 „ appétits à la raison. — P. 47. La tempé-
 „ rance prévient quantité d'accidens & nous
 „ rend moins sensibles au froid , au chaud ,
 „ &